

se transforma en un homme; il alla chercher de la nourriture et revint en rapportant un sac de grains grillés; il l'offrit au religieux (en lui disant que) cela pourrait faire des vivres pour un mois. Loutre, à son tour, entra dans l'eau et revint après avoir pris un gros poisson qu'elle offrit au religieux (en lui disant) que cela fournirait des vivres pour un mois et qu'elle désirait qu'il ne s'en allât point.

Lièvre pensa à part lui : « Que pourrai-je offrir pour nourrir le religieux ? » Il songea : « Il faut que je prenne mon propre corps pour l'offrir à manger. » Alors il alla chercher du bois mort et en allumant du feu prépara des charbons ardents ; il vint ensuite dire au religieux : « Maintenant je suis un lièvre très petit et très mince ; je vous demande la permission d'entrer dans le feu pour y devenir un rôti ; je vous offre, ô religieux, mon propre corps qui pourra bien vous fournir des vivres pour un jour. » Lièvre alors se précipita dans le feu ; mais le feu, à cause de cela, cessa de brûler.

Le religieux, voyant ce qu'avait fait le lièvre, fut touché de sa bonté et de son dévouement ; il eut pitié de lui, et de lui-même resta.

Le Buddha dit : celui qui en ce temps était le brahmane c'est le Buddha *T'i-ho-kie* (Dîpaṃkara); celui qui en ce temps était le lièvre c'est moi-même ; le singe, c'est Çâriputra ; le renard, c'est Ânanda ; la loutre, c'est Maudgal-yâyana.

N^o 140.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 24 v^o.)

Autrefois, cinq voyageurs, qui marchaient ensemble sur la route, furent surpris par la pluie et la neige et s'arrête-